

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

DI 3 FEVRIER 2013, 17H
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
SEPTIEME CONCERT DE
L'ABONNEMENT GRANDE SERIE

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU
LUXEMBOURG**

GAUTIER CAPUÇON violoncelle
direction **EMMANUEL KRIVINE**



ANTONIN DVORAK 1841-1904

Concerto pour violoncelle et orchestre en si mineur, op. 104 (1895)

Allegro

Adagio ma non troppo

Finale allegro moderato

Pause

PIOTR ILYTCH TCHAIKOVSKI 1840-1893

Sinfonie n°1 en sol mineur op.13
« Rêves d'hiver » (1866)

Allegro tranquillo

Adagio cantabile ma non troppo

Scherzo :

allegro scherzando giocoso

Finale :

andante lugubre / allegro maestoso

Le violoncelle joue un rôle prépondérant dans la musique orchestrale et la musique de chambre; mais le nombre des concerti – malgré quelques chefs d'œuvre de grande classe – n'est pas très grand, surtout si l'on compare avec le choix offert aux violonistes ou aux pianistes. L'opus 104 de Dvořák constitue l'un des sommets du répertoire pour violoncelle et orchestre, aussi bien par son envergure que par sa richesse musicale.

De septembre 1892 à avril 1895, Dvořák vivait aux Etats-Unis, où il assumait le poste de directeur du Conservatoire de New York. En été 1894, il passa des vacances en Bohême, son pays natal qui lui manquait terriblement. Là-bas, il rencontrait souvent son ami violoncelliste Hanuš Wihan, qui l'encouragea à écrire une œuvre concertante pour son instrument. De retour en Amérique, Dvořák se mit au travail, et le **Concerto pour violoncelle** devint sa dernière œuvre écrite outre-Atlantique. Plus tard, à Prague, il entreprit de nombreuses révisions, avec la collaboration de Wihan. Entretemps, il fut nommé membre honoraire de la *Gesellschaft der Musikfreunde* à Vienne.

Le concerto fut publié en 1896 par les Editions Simrock. La première eut lieu à Londres le 19 mars 1896, avec Leo Stern en soliste, Wihan ayant un empêchement.

Le thème principal du premier mouvement, énoncé par le registre grave de la clarinette, est une cellule de deux mesures en miroir, c'est-à-dire que la deuxième reprend la première en inversion. Le deuxième thème, présenté *molto espressivo* par le cor, est de caractère lyrique et nostalgique. Il est repris plus tard par le soliste *pp dolce e molto sostenuto*.

Dans le mouvement lent, c'est encore la clarinette qui entonne le premier thème.

Après une surprenante explosion de l'orchestre, Dvorák cite une de ses propres mélodies, la chanson favorite de sa belle-sœur, dont il venait d'apprendre par lettre l'état de santé très grave.

DVOŘÁK TCHAIKOVSKY

Le Finale commence par 32 mesures orchestrales très rythmées avec des fragments du thème principal. Celui-ci ne sera joué en entier qu'à l'entrée *risoluto* du soliste. Il est dansant et sonne comme un écho de la patrie du compositeur. L'étonnante fin de ce mouvement est le résultat d'un changement que Dvorák a effectué après son retour en Europe. Sa belle-sœur venait de mourir, ce qui lui fit reprendre un extrait de la chanson citée dans le deuxième mouvement, ici dans une instrumentation insolite, avec le soliste qui joue dans un registre très aigu, en duo avec le premier violon solo. On retrouve aussi le thème du premier mouvement qui nous mène vers une apothéose orchestrale dominée par les cuivres.

« Je suis en train de finir le Finale du Concerto pour violoncelle. Si je pouvais travailler sans soucis, comme à Vysoká (sa retraite de campagne en Bohême), je l'aurais terminé depuis longtemps, Mais ici, ce n'est pas possible. Le lundi je travaille à l'école – le mardi je suis libre – les autres jours sont plus ou moins occupés – bref, je ne peux pas consacrer assez de temps à la tâche, et quand je le pourrais, je ne suis pas toujours en l'humeur. La meilleure chose serait d'être installé à Vysoká. Oh, si seulement je pouvais y retourner! » Dvorák dans une lettre à Josef Boleska

Les trois premières symphonies de Tchaikovsky sont, de manière incompréhensible, sous-représentées dans la plupart des programmes de concerts. Même si elles n'ont pas la grandeur et l'intensité émotionnelle des Symphonies 4, 5 et 6, elles sont pourtant pleines d'invention mélodique et ont une fraîcheur que l'on ne retrouvera que rarement chez ce compositeur. Elles ont en plus une forte connotation slave: la Deuxième est sous-titrée « Petite Russe » (ce qui veut dire « Ukrainienne »), la troisième « Polonaise ». Quant aux « **Rêves d'hiver** » de la **Première**, ils sont d'un caractère russe très marqué.

Tchaikovski, encouragé à écrire une symphonie par le chef d'orchestre Nicholas Rubinstein, commença la composition en 1866. Il rencontra de grandes difficultés, au point que le travail fut interrompu par une dépression nerveuse au mois de juillet. Après quelques exécutions de mouvements isolés – succès très mitigés – la première de l'œuvre complète eut lieu à Moscou le 3 février 1868 sous la baguette de Nicholas Rubinstein. Enfin la réaction du public fut très favorable.

Le premier mouvement, *Rêveries d'un voyage d'hiver*, est marqué par un thème russe de toute beauté, une de ces mélodies qui restent dans la mémoire des heures après l'écoute.

Le mouvement lent est intitulé *Pays de désolation, pays de brumes*. L'instrumentation magistrale joue avec les cordes en sourdines et les soli des vents. Une autre mélodie russe, particulièrement attachante, est introduite par le hautbois.

Le Scherzo, avec son rythme obstiné, nous plonge tout de suite dans une atmosphère totalement différente. Vers la fin du mouvement, ce rythme est même repris en solo par les timbales!

Après son début *lugubre*, le Finale nous invite à une fête russe, où, bien sûr, la danse cosaque fait partie des divertissements. Les rêveries hivernales se terminent au chaud – la vodka, probablement, n'y est pas pour rien...

« (Piotr Illyitch) travaillait jour et nuit à cette symphonie... Il parlait de maux de tête lancinants et d'insomnies, conséquences de son travail nocturne. Malgré son assiduité et son ardeur, l'œuvre ne progressait que lentement; plus il avançait, plus ses nerfs souffraient... Fin juillet, il fut prit de terribles crises de nerfs, comme il n'allait plus en connaître de toute sa vie. Son médecin traitant, le Dr Jurgenson, le craignit 'au bord de la folie'. » Modeste Tchaikovsky dans la biographie de son frère.

Commentaires : François Lilienfeld

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU LUXEMBOURG - OPL

L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg (OPL) incarne la vitalité culturelle de ce pays à travers toute l'Europe depuis ses débuts éclatants en 1933 sous l'égide de Radio Luxembourg (RTL). Depuis 1996, l'OPL est missionné par l'État. Il entre en 2005 en résidence à la Philharmonie Luxembourg, une salle parmi les plus prestigieuses d'Europe avec laquelle il forme une seule entité depuis janvier 2012.

L'OPL est particulièrement réputé pour l'élégance de sa sonorité. L'acoustique exceptionnelle de la Philharmonie Luxembourg, vantée par les plus grands orchestres, chefs et solistes du monde, les relations de longue date de l'orchestre avec des maisons telles que la Salle Pleyel à Paris et le Concertgebouw d'Amsterdam, des festivals tels que Musica à Strasbourg et Ars Musica à Bruxelles, contribuent à cette réputation. Mais c'est surtout l'alliage de musicalité et de précision de son directeur musical, Emmanuel Krivine, ainsi que la collaboration intensive de l'orchestre avec des personnalités musicales de premier plan (Evgeny Kissin, Julia Fischer, Jean-Yves Thibaudet, Jean-Guihen Queyras, etc.), qui lui assurent une place de choix dans le paysage musical. C'est ce dont témoigne par exemple la liste impressionnante des prix du disque remportés ces seules six dernières années pour une vingtaine d'enregistrements (Grand Prix Charles Cros, Victoires de la musique classique, Orphée d'Or de l'Académie du Disque Lyrique, Preis der Deutschen Schallplattenkritik, Télérama ffff, Pizzicato Excellentia, IRR Outstanding, BBC Music Choice, ainsi que plusieurs Diapasons d'Or, Chocs du Monde de la Musique, Pizzicato Supersonic, Classica R10, parmi bien d'autres distinctions).

Actuellement dans sa sixième saison, Emmanuel Krivine est le sixième directeur musical de l'OPL (après Henri Pensis, Louis de Froment, Leopold Hager, David Shallon et Bramwell Tovey). Disciple de Karl Böhm, Emmanuel Krivine tient à l'idéal d'un orchestre symphonique s'adaptant à tous les

langages et répertoires disponibles. Cette ouverture et la clarté de ses interprétations ont permis à l'OPL de s'établir comme «un orchestre clair et élégant, d'une belle palette de couleurs» (*Le Figaro*), «libre de tout décorum et autres nébuleuses, doté d'un style sûr et d'une attention portée aux détails de chacune des pièces» (WDR). Outre le répertoire classique et romantique, la musique du 20^e et 21^e siècle occupe une place importante dans la programmation de l'orchestre: des œuvres d'Ivo Malec, Hugues Dufourt, Toshio Hosokawa, Klaus Huber, Bernd Alois Zimmermann, Helmut Lachenmann, Georges Lentz, Philippe Gaubert, Gabriel Pierné, Arthur Honegger et bien d'autres, sont régulièrement interprétées par l'orchestre, qui a par ailleurs enregistré l'intégrale de l'œuvre orchestral de Iannis Xenakis.

On compte entre autres, parmi les partenaires musiciens de la saison 2012/13, les solistes Anna Caterina Antonacci, Gautier et Renaud Capuçon, Eric Cutler, Veronika Eberle, Susanne Elmark, Isabelle Faust, Nelson Freire, Martin Fröst, François-Frédéric Guy, Igor Levit, Radu Lupu, Tedi Papavrami, Jean-Guihen Queyras, Julian Rachlin et Albina Shagimuratova, ou encore les chefs Christoph Altstaedt, Frans Brüggen, Pierre Cao, Reinhard Goebel, Jakub Hrůša, Elisha Inbal, Alexander Liebreich, Susanna Mälkki, Kazushi Ono, Pascal Rophé, Thomas Søndergård, Lucas Vis, Jan Willem de Vriend, Gast Waltzing et Lothar Zagrosek.

Un répertoire et un public très larges, l'estime de musiciens de très haut vol – à ces points communs de l'OPL avec la Philharmonie Luxembourg, s'en ajoute un autre: l'importance accordée à une médiation musicale pleine d'invention, à destination des enfants et adolescents, mais aussi des adultes. Depuis 2003, le département éducatif de l'orchestre, «login:music», organise des concerts et des ateliers pour les scolaires, les enfants et les familles, produit des DVD, programme des «concerts de poche» dans les écoles et les hôpitaux et fait participer des classes à la

préparation de concerts d'abonnements. Il produit également le cycle «Dating:» qui, avec l'aide de comédiens et de supports multimédias, fait découvrir des œuvres de compositeurs variés.

En accord avec son pays, le Grand-Duché du Luxembourg, l'OPL s'ouvre à l'Europe et sur le monde. L'orchestre avec ses 98 musiciens, issus d'une vingtaine de nations (dont les deux tiers viennent du Luxembourg ou des pays limitrophes: France, Allemagne et Belgique) affirme sa présence dans la Grande Région par un large éventail de concerts et d'activités. Les tournées mènent l'OPL dans de nombreux centres musicaux à travers l'Europe (dont Paris, Vienne, Berlin, Munich, Francfort, Salzbourg, Bruxelles, Amsterdam, Londres, Athènes, Prague, Naples, Rome et Moscou) ainsi que vers l'Asie et les États-Unis. Les concerts de l'OPL sont régulièrement retransmis par la radio luxembourgeoise 100,7 et diffusés sur le réseau de l'Union européenne de radio-télévision (UER).

L'OPL est subventionné par le Ministère de la Culture du Grand-Duché, ainsi que par la Ville de Luxembourg. Ses partenaires sont la BGL BNP Paribas, la Garage Arnold Kontz, HSBC, KBL European Private Bankers et P&T. Depuis décembre 2012, l'OPL bénéficie de la mise à disposition par BGL BNP Paribas du violoncelle «Le Luxembourgeois» de Matteo Goffriller (1659–1742).

EMMANUEL KRIVINE chef d'orchestre

«*One of today's greatest conductors*» (*The Guardian*)

D'origine russe par son père et polonaise par sa mère, Emmanuel Krivine commence très jeune une carrière de violoniste. Après le Conservatoire de Paris et la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, il étudie avec les plus grands maîtres dont Henryk Szeryng et Yehudi Menuhin, puis s'impose dans les concours internationaux. Passionné depuis toujours par l'orgue et la musique symphonique, Emmanuel Krivine, après une

rencontre décisive avec Karl Böhm en 1965, se consacre peu à peu à la direction d'orchestre: il est chef invité permanent à Radio France de 1976 à 1983 et Directeur musical de l'Orchestre National de Lyon de 1987 à 2000.

Depuis 2004, Emmanuel Krivine est le chef principal de la Chambre Philharmonique, ensemble sur instruments d'époque avec lequel il réalise de nombreux programmes, en concert comme au disque dont, récemment, une intégrale remarquée des Symphonies de Beethoven (*Gramophone Editor's Choice*).

Depuis 2006, il est Directeur musical de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg. En tournée, comme à la Philharmonie Luxembourg, résidence de l'orchestre, les projets sont très variés, en collaboration avec les plus grands solistes.

Parallèlement à ces deux maisons, Emmanuel Krivine est l'invité des meilleurs orchestres internationaux. Très attaché à la transmission, il conduit régulièrement des orchestres de jeunes musiciens.

Parmi ses enregistrements récents avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, se trouvent, chez Timpani, un disque Vincent d'Indy (*Poème des rivages, Diptyque méditerranéen*, etc.) et deux disques de la musique pour orchestre de Claude Debussy, ainsi que, chez Zig Zag Territoires/Outhere, un disque Ravel (*Shéhérazade, Boléro, La Valse*, etc.). Avec la Chambre Philharmonique, il a publié chez Naïve des disques consacrés à Felix Mendelssohn Bartholdy (*Symphonies « Italienne »* et « Réformation »), Antonín Dvořák (*Symphonie du Nouveau Monde*), Robert Schumann (*Konzertstück op. 86*) et Ludwig van Beethoven (intégrale des Symphonies, *Gramophone Editor's Choice*).

GAUTIER CAPUÇON violoncelle

Gautier Capuçon, né en 1981 à Chambéry, commence le violoncelle à 4 ans et demi et étudie avec Annie Cochet-Zakine, Philippe Muller, puis à Vienne avec Heinrich Schiff. Il reçoit des premiers prix dans plusieurs concours internationaux, y compris le Premier Grand Prix du Concours International André Navarra à Toulouse. En 2001 il est « Nouveau Talent de l'année » aux Victoires de la musique. Il reçoit le « Borletti-Buitoni Trust Award » et plusieurs fois le « Echo Preis », récemment pour son enregistrement avec Gergiev et pour le Coffret de la musique de chambre de Fauré (octobre 2012). Parallèlement, il parfait son expérience au sein de l'Orchestre des Jeunes de la Communauté Européenne avec Bernard Haitink, puis du Gustav Mahler Jugend-orchester avec Kent Nagano, Daniele Gatti, Pierre Boulez, Seiji Ozawa et Claudio Abbado.

Il se produit avec les plus grands orchestres dans le monde et collabore régulièrement avec Lionel Bringuier, Semyon Bychkov, Myung-Whun Chung, Gustavo Dudamel, Charles Dutoit, Christoph Eschenbach, Valery Gergiev, Bernard Haitink, Paavo Järvi, Andris Nelsons, Yannick Nézet-Séguin, Leonard Slatkin, Tugan Sokhiev...

En 2011/12, grand succès pour ses débuts avec le Philharmonique de Berlin sous la direction de Gustavo Dudamel pour l'Europa Konzert, Chicago, Philadelphia et Boston Symphony avec Charles Dutoit, London Symphony avec Valery Gergiev au Konzerthaus à Vienne. Parmi les points forts de la saison 2012/13, il est réinvité par le Los Angeles Philharmonic, Seattle et Chicago Symphony, Chamber Orchestra of Europe, Vienna Symphony, Deutsche Symphony Orchestra et joue en récital et musique de chambre à Paris (Salle Pleyel), Londres (Wigmore et Queen Elisabeth Hall), Amsterdam (Concertgebouw), Moscou, Madrid (Auditorium Nacional) et Vienne (Musikverein), dans le cadre d'un cycle Capuçon/Brahms-Fauré. En 2013/14 il fera ses débuts avec l'Orchestre de Concertgebouw/Bychkov et le New York Philharmonic/Boreyko.

Gautier Capuçon se produit également en récital et musique de chambre dans les festivals majeurs en Europe, comme chaque année au festival de Verbier et au Progetto Martha Argerich à Lugano. Il a pour partenaires Nicholas Angelich, Martha Argerich, Daniel Barenboïm, Yuri Bashmet, Frank Braley, Gérard Caussé, Sarah Chang, Myung Whun Chung, Michel Dalberto, Jérôme Ducros, Hélène Grimaud, Katia et Marielle Labèque, Angelika Kirchschlager, Gabriela Montero, Viktoria Mullova, Mikhail Pletnev, Leonidas Kavakos, Stephen Kovacevitch, Menahem Pressler, Vadim Repin, Antoine Tamestit, Jean-Yves Thibaudet, Maxim Vengerov, Yuja Wang, Nikolaj Znaider, les quatuors Artemis et Ebène, ainsi que son frère Renaud.

Sa discographie comprend, chez EMI, les Trios de Haydn et Mendelssohn avec Martha Argerich et Renaud Capuçon, le Trio n°2 de Chostakovitch avec Martha Argerich et Maxim Vengerov et, chez Virgin Classics, dont il est artiste exclusif, la musique de chambre de Ravel avec Renaud Capuçon et Frank Braley, des duos avec son frère, les concertos de Haydn avec le Mahler Chamber Orchestra et Daniel Harding (« Diapason d'Or » et « Choc » du *Monde de la musique*), la musique de chambre de Saint-Saëns, de Schubert, les trios de Brahms avec Renaud Capuçon et Nicholas Angelich (Preis der Deutschen Schallplattenkritik – Diapason d'Or – Choc du Monde de la Musique), un récital avec la pianiste Gabriela Montero (Mendelssohn, Prokofiev, Rachmaninov), le concerto de Dvořák avec l'orchestre de la Radio de Francfort et Paavo Järvi, le Double Concerto de Brahms avec GMJO et Myung-Whun Chung. Après un DVD live Festival de Salzbourg Triple Concerto de Beethoven (Martha Argerich, Renaud Capuçon, l'Orchestre Simon Bolivar et Gustavo Dudamel), ainsi que les Variations Rococo de Tchaikovsky avec le Mariinsky Theatre Orchestra et Valery Gergiev, vient de paraître l'intégrale Fauré avec N. Angelich, G. Capuçon, M. Dalberto, G. Caussé et le Quatuor Ebène. Prochaine parution: un récital Schubert-Debussy-Britten-Carter avec

Frank Braley, et Saint-Saëns (Concerto n°1 et *La Muse et le Poète*) avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Lionel Bringuier.

Depuis 2007, Gautier Capuçon est l'ambassadeur de « Zegna & Music Project », fondé en 1997 comme activité philanthropique pour promouvoir la musique et ses valeurs.

Colas a coproduit avec Virgin Classics son dernier album enregistré avec Valery Gergiev et a contribué à l'acquisition d'un archet de Dominique Peccatte.

Il joue un Matteo Goffriller de 1701.

BILLETTERIES

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h

Av. L.-Robert 27-29, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

Guichet du Théâtre du Passage
Passage Max.-de-Meuron 4, Neuchâtel
Tél.: +41 32 717 79 07

www.musiquecdf.ch

Abonnements **GRANDE SERIE** (11 concerts, Salle de musique) :

CHF 250.- à CHF 420.-

Abonnement **SERIE PARALLELES** : (5 concerts, diverses salles)

CHF 100.-

6 décembre 2012, 14 février, 20 février,
22 mars et 17 avril 2013

Abonnement **SERIE DECOUVERTE** : (5 concerts, diverses salles)

CHF 100.- à CHF 160.-

27 novembre, 17 décembre 2012, 14 février,
14 mars et 17 avril 2013

Prix des places : CHF 30.- à CHF 60.-

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour
les membres de la Société de Musique et pour
les détenteurs de la carte Club Espace
L'Impartial - L'Express (non cumulable)



Places à 10.- pour les étudiants et les moins
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure
des places disponibles

Les détenteurs d'un abonnement **GRANDE
SERIE** peuvent obtenir une place à CHF 20.-
pour chacun des concerts de la **SERIE
PARALLELES**.

PROCHAINS CONCERTS

JEUDI 14 FEVRIER 2013, 20H15

Salle Faller, La Chaux-de-Fonds

2^{ème} concert **SERIE PARALLELES**

3^{ème} concert **SERIE DECOUVERTE**

JOSEP COLOM piano

MERCREDI 20 FEVRIER 2013, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

3^{ème} concert **SERIE PARALLELES**

ENSEMBLE SYMPHONIQUE NEUCHÂTEL

Direction **ALEXANDER MAYER**

ALICE DI PIAZZA piano

GEIR DRAUGSVOLL accordéon

IRINA SOLOMATINA TISSOT soprano

CHRISTIAN IMMLER baryton

JEUDI 14 MARS 2013, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

8^{ème} concert **GRANDE SERIE**

4^{ème} concert **DECOUVERTE**

**ENSEMBLE VOCAL INSTRUMENTAL
LAUSANNE**

Direction **MICHEL CORBOZ**

LETIZIA SCHERRER soprano

JACKY CAHEN alto

MICHAEL FEYFAR &

MATHIAS REUSSER ténors

JEAN-LUC WAEBER basse

Avec le soutien de la
 Loterie Romande

LA CHAUX/
DE/FONDS

ine.ch
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

PIGUET GALLAND & CIE SA
BANQUIERS DEPUIS 1856

MIGROS
pour-cent culturel

Sanduz
FONDÉE-FONDATEUR DE FAMILLE

ERNST GÖHNER STIFTUNG

Athimos
HOTEL

ESPACE
RTV

L'Impartial

mezzo